

Le Vénérable Jean-Baptiste de la Salle

ET LA FONDATION DE L'INSTITUT DES FRÈRES DES ÉCOLES CHRÉTIENNES.

La guerre que la révolution déclare de nos jours à l'enseignement chrétien doit nous engager à étudier plus à fond la nature, le but et les effets de cet enseignement.

Connaissant bien ce que l'on veut détruire, nous connaissons mieux l'esprit véritable de la révolution qui cherche à dissimuler ses tendances anti-chrétiennes sous l'apparence d'un beau zèle pour le progrès intellectuel et pour la diffusion des lumières au sein des classes populaires.

Devant nécessairement faire un choix parmi les nombreuses institutions qui, dans l'église catholique, se vouent à l'œuvre de l'enseignement, j'ai cru ne pouvoir mieux faire que de prendre pour sujet d'étude une société répandue aujourd'hui dans le monde entier, et que nous connaissons déjà par expérience, ayant le bonheur de posséder au milieu de nous les Frères des Ecoles Chrétiennes. Nous les avons vus à l'œuvre, et nous recueillons tous les jours les fruits de leur infatigable dévouement. L'étude des origines de leur société doit donc naturellement nous intéresser, en même temps qu'elle nous mettra à même d'apprécier plus dignement le mérite de cette institution.

L'action de la Providence qui apparaît à chaque page de l'histoire de l'Eglise se fait voir particulièrement dans les circonstances qui accompagnent la fondation des grandes œuvres catholiques. Elle leur donne leur sanction, leurs lettres patentes, si je puis ainsi parler.

Il est impossible de ne pas croire au caractère surnaturel et providentiel d'une œuvre quand nous voyons qu'elle surgit au moment où le besoin s'en faisait sentir, qu'elle a pour fondateur un homme en qui les vertus chrétiennes sont portées à un degré héroïque, et enfin, qu'elle passe par